SUD OUEST.com

Vendredi 16 Octobre 2009

PELLEGRUE.

Deux pompiers honorés

José Bluteau, le colonel Decellières, Daniel Birot, Kévin Berwit et Olivier Frattini pour une soirée émouvante. (photo F. G.)

Les tenues officielles et les galons, venus souvent de loin pour honorer deux pompiers volontaires pellegruens, étaient au rendez-vous, près de la caserne vendredi dernier. Daniel Birot, chef du centre de secours depuis 2001 et membre de l'équipe depuis vingt-cinq ans, passait officiellement le flambeau à Olivier Frattini, 35 ans.

Un moment d'émotion donc comme l'ont souligné tour à tour Kévin Berwit, président de l'Amicale des pompiers de Pellegrue ; le colonel Jean-Paul Decellières, directeur départemental des Services d'incendie et de secours de la Gironde ; José Bluteau, maire de Pellegrue et conseiller général du canton. « Car Olivier est un enfant du pays, fils de pompier volontaire qui a grandi dans les murs mêmes de la caserne et s'implique au quotidien dans la vie de la commune », précisait José Bluteau, pour qui l'a vu grandir pour ce métier.

33 ans d'engagement

Daniel Birot a tiré sa révérence après trente-trois ans d'engagement au sein des sapeurs-pompiers volontaires. Entré au corps de Monségur en 1976, il y reçoit la médaille de bronze pour acte de courage et de dévouement lors des inondations de 1984.

Il est muté à Pellegrue cette mê-me année, et montera en grade régulièrement, obtenant en 1996 puis en 2006, les médailles d'argent et d'or. Nommé chef de centre en 2001, il est alors capitaine et s'investit plus que jamais au niveau local et départemental.

C'est d'ailleurs lui, qui sera à l'origine de la création de la Section jeunes sapeurs-pompiers proposée en option au collège de Pellegrue, pour « motiver les vocations et inciter les jeunes à s'engager dès que possible dans l'action et le volontariat ».

Et à l'hommage reconnaissant du colonel Decellières saluant l'implication, le dévouement et l'homme de caractère qu'il fut à la tête de la caserne, le capitaine Birot souhaita avant tout, remercier sa famille et particulièrement son épouse, pilier de son implication quotidienne, avant de citer Montesquieu et défendre l'esprit dans lequel il poursuivrait vraisemblablement un engagement humain.

Auteur : F. G.